

Mademoiselle C, 28 ans (hystérie)

Mademoiselle C. est célibataire et à 28 ans, elle travaille comme assistante dentaire dans un cabinet. Elle est vue par un psychologue à la suite d'une hospitalisation d'urgence pour perte de connaissance et l'impossibilité de parler.

Mademoiselle C. passait le week-end avec des amis à la campagne. Lors du déjeuner une altercation s'est déclarée entre deux de ses amis. Brutalement, Mademoiselle C. a perdu connaissance pendant quelques minutes, mais à son réveil elle s'est montrée incapable de parler. Ses amis, inquiets, l'ont conduite aux urgences de l'hôpital. Mademoiselle C. a présenté déjà à plusieurs reprises des pertes de connaissance, mais c'est la première fois qu'elle ne retrouve pas la parole vite. Tous les examens neurologiques pratiqués rapidement se sont révélés négatifs. Le lendemain de son hospitalisation, elle se met à parler et raconte la situation au cours de laquelle elle a perdu connaissance. Au cours du week-end, elle s'est plainte à son ami qu'il ne s'occupait pas assez d'elle. Elle était en train de raconter qu'elle venait d'obtenir un rôle dans la dernière pièce de son professeur de théâtre lorsque les deux amis sont entrés en conflit à propos des activités de l'après-midi. C'est à ce moment-là que Mademoiselle C., a perdu connaissance.

Au cours de l'entretien, elle exprime le désir de sortir rapidement pour pouvoir commencer ses répétitions de théâtre. Elle décrit juste l'existence de difficultés à dormir et de douleurs intermittentes. Elle ne semble pas du tout inquiète de sa perte de connaissance et de son mutisme. Lorsqu'on voit Mademoiselle C. repartir de l'hôpital, élégamment habillée, coiffée et maquillée, séductrice avec le personnel le remerciant beaucoup « pour toute l'attention qu'il lui a portée », on la prendrait pour une visiteuse plutôt que pour une patiente.

TD DF 4.2 Sémiologie et entités psychopathologiques (Philippe Spoljar)